

La Tartine

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 32 — lundi 19 septembre — autant en emporte le wei

Editorial

Qu'on attaque le bde, qui n'a pas su maîtriser les éléments naturels, et s'est démerdé pour inventer un week-end savant devant l'évent des vents vantards, avant de vanter l'avantage de l'aventure. Pardonnez-leur, ils ont beau avoir une proportion inouïe de géols, ils ne connaissent pas encore les mouvements atmosphériques français.

Qu'on accuse l'alcool et la facilité avec laquelle une soirée somme toute quelconque devient rapidement le théâtre des abus les plus abusifs, provoqués bien sûr par une majorité de vieux prêts à tout et installés dans leur position de « on va leur montrer », mais aussi et heureusement par une bonne poignée de 1A qui montrent déjà leur potentiel dans le domaine qu'on qualifiera de façon démagogique mais concise d'énergie.

Qu'on attaque en justice l'inventeur du sable, ce crétin.

Qu'on jette l'opprobre sur le club-bde douceur, qui n'a pas su prendre en charge la qualité, importante, du papier toilette

distribué dans les mobilhomes. C'était pourtant la seule chose qu'ils étaient susceptibles de faire de l'année...

Qu'on honnisse la fanfare, réduite à sa plus simple expression : elle s'est cru permis de jouer encore plus faux, plus fort, et limiter son répertoire à 5 morceaux et demi; heureusement que des 1A pris de pitié l'on rejointe vite fait. Qu'on leur fasse remarquer, de plus, de ne pas avoir réalisé le traditionnel réveil du samedi matin, alors qu'il ont fait celui du lendemain.

Qu'on accuse finalement la rédaction de **La Tartine** d'être de parti pris, manipulée par le foyer ou, plus perversement, par le bde, organismes traditionnellement en opposition mais qui se mettent d'accord une fois par an pour organiser l'évènement du début d'année.

Qu'on critique, qu'on critique.

Mais ce WEI, c'était de la bombe de balle.

Lundi soir

Vidage de fûts : si votre organisme ne se rebelle pas trop à cette idée, profitez-en comme les bons petits fonctionnaires que vous êtes : c'est gratuit, et c'est une bonne occase de mettre en commun les débriefings du wei. Attention, les binouzes habituelles du foyer sont évidemment payantes.

Mardi soir

Reprenons les activités avec une soirée orientale. Pour se relaxer, quoi de tel qu'un thé à la menthe, doucement massé dans un hammam? Cette publicité n'est malheureusement pas contractuelle, mais vous pouvez toujours venir voir en quoi.

Mercredi soir

La Tartine de la dernière fois avait déjà écrit un mot sur *Bienvenue à Gattaca*. 21h pétantes en amphi bio.

Jeudi soir

Ouf, on arrive à la fin avec la soirée libertine chez les lettrées. Reprendrons nous l'ambiance sauvage des vieux au wei (et le concept nouveau de l'étoile, demandez aux concernés...)? Ou sera-ce l'occasion pour que la douceur s'empare de la salle festive?

Lectures

Kazoo, héros du diaporama et membre actif des vieux, est également un fin lecteur. Dans ses livres les plus récents figurent *La possibilité d'une île*, de Où-est-l'bec... et les *Brigades Mondaines*, présentées par Gérard de Villier, lui-même auteur des fabuleux S.A.S. Ceux qui ont suivi le bus vieux du retour ont eu l'immense plaisir de découvrir, d'écouter — et même de lire à haute voix — des extraits des *Brigades*. Cela nous mène à constater que les deux sont assez proches, finalement...

Car voici : Houellebecq essaie de casser dans un seul livre un maximum de figures provocantes, basées sur ce qui se fait actuellement — un vrac vague que vous pourrez consulter pour la modique somme de 22€(eh, faut bien payer la pub). Le tout surmonté d'une couche de style qui rend le tout agréable à lire. S'ensuit une intrigue qui n'intéresse personne, et surtout pas l'auteur.

Les *Brigades* : des scènes de cul classique, sulfureuses, remplies d'adjectifs qui vont en doubles (« des fesses bronzées et pulpeuses ») ou un en-

semble adjectif-averbe (« sa virilité insoutenablement brûlante »). On attend à tous les instants l'expression qui fait mouche, qui nous procure un petit bonheur interdit. Tout ceci est inclus dans une intrigue un peu chiantie, dont on n'attend pas grand chose d'autre que d'arriver à la prochaine séquence...

A-t-on vraiment besoin d'un commentaire?

L'avantage du premier, c'est qu'on peut le lire sur la plage, c'est plus classe; mais c'est aussi plus cher que des *Brigades* à acheter au kilo (ou à l'abonnement, 10 numéros l'an). On me souffle également que Houellebecq fait des automates cellulaires, et même une petite blague : « Elle écrivait comme Gérard de Villiers »...



La fanfare recrute

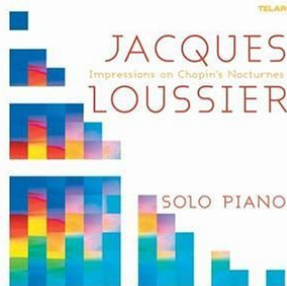
Chers premières années que nous avons rencontrés durant ce wei, et ceux qui n'ont pas encore révélé leur savoir musical, et puis aussi ceux qui veulent faire chier le monde avec nous (oui c'est jouissif), rendez-vous à la salle des thèses mercredi soir, 18h — juste à côté de l'accueil de l'école. On a quelques instruments de libres, dépêchez-vous.



Plagiat

Si vous ne connaissez pas Jacques Loussier, demandez à notre Cha.ito national, il vous fera un plaisir de vous en parler avec force exemples. Loussier, pour la faire courte, est un jazzman qui a pas mal tourné, fait des musiques de films, du jazz sans histoire, etc. Mais là où il est le roi, c'est pour décortiquer des pièces classiques et en faire une version jazz. C'est du déjà vu, mais lui y parvient un poil mieux que Claude François reprenant Grieg¹.

C'est surtout la série des *Play Bach* qui est connue : Bach se laisse bien dompter, parce que c'est originellement carré, facile à modeler. Par contre, plus tard, il s'essaye sur le romantique Satie, puis sur Ravel. Ça ne lui réussit pas autant. Je ne connais pas ses tentatives sur Vivaldi ni Debussy, mais il ne semble pas que ça soit des réussites absolues dans le genre non plus.



C'est dans cet état d'esprit que je tombe sur *Impressions on Chopin's Nocturnes*, son dernier album. Les Nocturnes de Chopin sont au romantisme (musical) ce que la Pelf est au foyer : le truc concret sans lequel on n'aurait jamais pensé au concept. Le canon. Voyons ce que le petit a fait de ça.

Dès le début, ça change avec le Loussier dont on a l'habitude : la

contrebasse et la batterie sont partis, il ne reste plus que le piano. Et ça choque très vite. Ça n'est pas tellement que Loussier brode un peu, change les mélodies : finalement le thème est là, et c'est marrant de reconnaître les partitions connues, marrant mais pas choquant. Mais le rythme est tout cassé. Une nocturne — une vraie, une chopine² — possède par définition une basse simple, qui cale le morceau. Le premier truc que fait Loussier, c'est de virer ça, et donc d'abandonner l'idée de nocturne.

Et là, il commence à s'amuser. Toute tentative de description est inutile, évidemment. Loussier surprend à tous les moments. Il nous fait un morceau de ragtime, retombe dans un blues lent, passe à des trucs jarrettiens... Si vous êtes comme moi et que vous n'arrivez déjà pas à retenir les numéros des nocturnes, laissez-vous aller. Ceux qui ont du mal avec Chopin trouveront que c'est un album (de jazz? boaf) peut-être quelconque. Ceux qui feront la comparaison avec l'original seront surpris du travail d'analyse de Loussier. Et si la première écoute peut vraiment dérouter, c'est en réécoutant qu'on comprend ce que Loussier a réussi...

GLau

¹ Quaaand, le matin, je vois le soleeeil, le matin... oui c'est dans *Peer Gynt*

² haha

On nous exploite!

Etant particulièrement concerné par la mesure, je voudrais réagir à propos de l'importante réduction du nombre de places accordées aux mathématiciens pour la session 2006 du concours externe de recrutement de professeurs agrégés stagiaires, ou agrèg⁷ pour les intimes. Il est en effet stipulé dans le dernier B.O. que seulement 267 postes seront à pourvoir l'an prochain, contre 382 cette année. L'écart est moindre si l'on compare ce chiffre à ceux des années précédentes (300 postes en 2000, 310 en 2001, 320 en 2002, 360 en 2003 et 321 en 2004), mais on peut tout de même regretter la confirmation de la tendance actuelle qui vise à sacrifier pour des questions de gros sous le système éducatif actuel qui, quoi qu'en disent les mauvaises langues, offre encore aux étudiants un enseignement de qualité. Car s'il ne s'agit pour l'instant que de

quelques matheux de plus qui resteront sur le carreau, le plus inquiétant, aux vues des propos du ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche, M. François Goulard, est sans doute à venir. En effet, celui-ci a plus ou moins directement remis en cause l'existence même de l'agrégation. Alors qu'advient-il de nous, pauvres petits normaliens recrutés pour obtenir l'agrégation et dont on a en définitive plus vraiment besoin? Car une chose est sûre, ce n'est pas à la recherche que sera consacré l'argent gagné sur l'enseignement. Alors que doit-on faire? Le prendre avec humour, comme le directeur de l'école qui, interrogé sur le sujet, avait déclaré qu'« au moins les élèves du département de mathématique se mettront peut-être à travailler ». Il précisait d'ailleurs que « le niveau de l'agrégation de mathématique avait vu son niveau baisser dangereusement, il n'y a qu'à observer ce qu'il se passe ici à l'ENS de Lyon pour le constater, la rentrée pour la préparation à l'agrégation de mathématique aura lieu le 27 septembre alors que les biologistes sont en examen blanc depuis le 2. Bien sûr il est regrettable que tant de postes aient été supprimés, mais en ce qui concerne les élèves de l'ENS, ils doivent pouvoir se placer dans les 267 premiers candidats, quitte à supprimer la semaine d'interruption pédagogique des cours si cela leur semble enfin nécessaire ». Pour des raisons évidentes, je ne citerai pas mes sources, mais ceux d'entre vous qui les retrouveront verront qu'on peut lire beaucoup de réactions alarmées, mais aussi toutes sortes de réactions dans ce même genre. Alors devant tant de cynisme, je préfère me retirer, en répondant qu'au fond on y gagne tous dans cette histoire, car pour celui qui se classe premier, rien ne change, et de son côté le dernier fait un bond de 115 places. Quant aux autres, par linéarité...

Lakao

Dans la prochaine Tartine, nous évoquerons la décision scandaleuse de bloquer les entrées de la résidence après une heure du matin.

Responsables publication :
MrQ & GLau & Fanny
(qmerigot, lbraud, fgarel)
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à tartine@ens-lyon.fr.